

PASSION

# Sauver le Gavial



Samuel Martin, que l'on voit ici à droite, avait participé, avec Luc Fougeirol (à gauche) à l'accueil et à la mise en cage des six Gavials offerts par le roi du Népal.

**Le projet "Sauvons le Gavial au Népal", concocté par par Luc Fougeirol, directeur de la désormais célèbre Ferme aux crocodiles, est en passe d'aboutir. Et si tout se passe comme prévu, deux jeunes vétérinaires passionnés de crocodiliens et associés à l'établissement pierrelattin, s'envoleront prochainement pour l'Inde où ils étudieront l'espèce**

En mai dernier, la Ferme aux crocodiles accueillait six nouveaux pensionnaires. Six Gavials - une espèce rare et menacée de crocodiles - venus tout droit du nord de l'Inde et offerts par le roi du Népal et son gouvernement.

Pour célébrer l'évènement - ces six spécimens sont les seuls visibles en Europe -, le ministre népalais de la conservation des sols et de la forêt, Mohammad Aftab Alam, avait fait le déplacement jusqu'à Pierrelatte. Et il avait aidé Luc Fougeirol, directeur de la Ferme aux crocodiles, à les

mettre en cage, pour mieux symboliser cette nouvelle collaboration. Car il s'agissait bien d'une collaboration, non pas d'un simple don destiné à offrir une espèce de plus au regard des touristes. Une collaboration à part entière, qui est en passe de se concrétiser sous la forme d'un ambitieux projet.

**Une meilleure connaissance pour une meilleure protection**

Si tout se passe bien, deux jeunes vétérinaires passionnés de crocodiliens et associés à la Ferme aux crocodiles, Béatrice Langevin et Samuel Martin, s'envoleront sous peu pour le Népal en vue d'étudier l'espèce du Gavial, seize mois durant.

Une mission d'autant plus intéressante qu'elle devrait contribuer à mieux protéger l'une des espèces de crocodiles les plus menacées de la planète, qui ne compte que 70 individus à l'état naturel et 300 hébergés par le centre de conservation du Gavial au Népal. Et donner

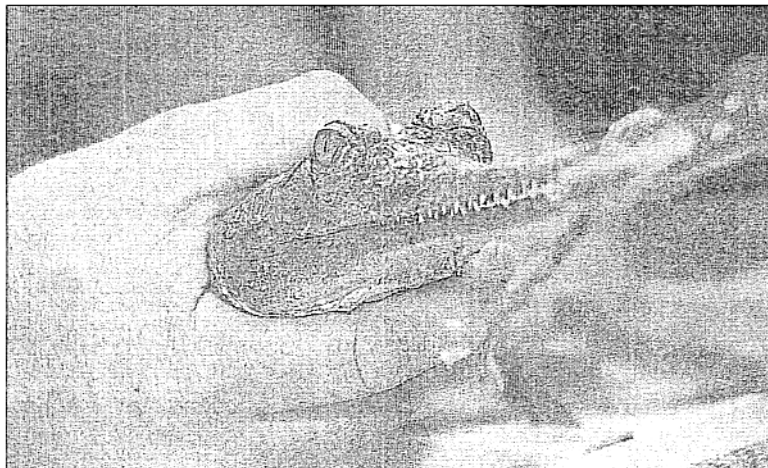
lieu, ainsi que l'espère Luc Fougeirol, à la publication de travaux scientifiques sur un sujet encore inexploré.

Elle devrait, en outre, se révéler d'autant plus efficace que Béatrice et Samuel se passionnent pour l'espèce - Samuel prépare notamment une thèse sur "le développement de la bande opaque de l'oeuf de crocodile", plus simplement le développement de l'embryon du crocodile -.

Autre gage de réussite de ce projet, son "parrainage" par Vivian de Bufrenil, chercheur au Muséum de Pais et spécialiste des crocodiliens, qui en sera conseiller scientifique. En l'état actuel des choses, Luc Fougeirol s'emploie à rechercher des financeurs pour cette opération, dont le coût s'éleva à environ 300 000 francs. La Ferme aux crocodiles en prendra, bien sûr, une partie à sa charge, mais elle espère obtenir le soutien d'autres partenaires tels que les collectivités territoriales ou des organismes comme la fondation Ushuaïa ou des associations ayant trait, plus ou moins directement, à la protection de la nature.

En attendant, le personnel de la Ferme pierrelattine est "sur le pont". Ce projet lui tenant particulièrement à cœur, il n'hésite pas à se dépenser sans compter pour le faire avancer.

Pascal BONNET



Ces nouveaux pensionnaires sont désormais les seuls spécimens de l'espèce visibles en Europe. Le museau étroit et très long pour mieux saisir le poisson, ses coups de dents peuvent être terribles, d'où les précautions prises lors de sa manipulation.